



Collège Pilote El Menzeh 5 (2019/2020)	DEVOIR DE CONTRÔLE N°2	9ème b 2
---	------------------------	----------

TEXTE :

C'était facile.

(En gare de Marseille les voyageurs attendent, pour pouvoir traverser les voies, qu'un train achève sa manœuvre. Cependant, la petite Christine a échappé à la surveillance de ses parents...)

Mme Dargoult répéta deux ou trois fois le nom de sa fille. Puis, soudain, se retournant, elle cria avec angoisse : « Christine ? Où es-tu, Christine ?... » La petite Christine s'était engagée sur la voie devant laquelle un convoi de marchandises restait interrompu. L'enfant était là, debout entre les rails, son gros carton tenu à bras-le-corps, comme un tambour ou comme une poupée.

Elle était distraite, insouciant, et l'un des tronçons du train venait, monstre aveugle, de se mettre en marche à la rencontre de l'autre tronçon. Les puissants tampons rouille s'avançaient.

Le cri de Mme Dargoult jaillit, et une forme humaine, bousculant hommes et bagages, jaillit aussi. Un long corps maigre sauta, d'un bond, sur la voie. Une longue main osseuse pesa sur le cou de l'enfant. Deux corps, côte à côte, s'aplatirent parmi les galets et les silex du ballast¹.

Il y eut, en ces deux corps, un instant d'immobilité terrible, pendant lequel tout fut distinct : Simon Chavegrand, couché par terre, serrait sur le sol, serrait contre soi la petite Christine.

Puis les wagons s'accablèrent² avec un fracas de ferraille, puis le convoi tout entier recula lentement. Et déjà, la multitude commençait à hurler quand on vit M. Chavegrand ramper sous la voiture, passer entre deux roues et surgir sur le quai, à genoux, sans chapeau, le visage pâle et souillé de suie, l'enfant dans ses bras.

Les témoins de la scène se précipitaient vers le sauveteur. Il y eut une telle poussée qu'on put craindre une minute de voir les deux rescapés en péril de nouveau...

Il y eut une bousculade grondeuse. On apercevait M. Chavegrand, debout, nu-tête. Il tenait toujours contre soi l'enfant, qui semblait frappée de stupeur.

Un monsieur dit, en retirant son chapeau :

« Vous êtes un héros, tout simplement. Vous aurez la médaille. »

Simon Chavegrand, en quelques mots prononcés, déclara qu'il ne voulait pas de médaille, qu'il désirait garder l'anonymat, qu'il était seulement assez fatigué et pria qu'on voulût bien le laisser se retirer...

Mme Dargoult saisit une des mains de M. Chavegrand et, furtivement, la baisa. « Mais non, mais non, disait Simon, en retirant sa main d'un air inquiet. Mais non, je vous assure. Vous vous trompez. Si vous saviez comme c'était facile. »



Georges DUHAMEL - *Tel qu'en lui-même*. Mercure de France, 1922.

LEXIQUE :

1- couche de pierres (galets et silex) qui maintient et stabilise les rails d'une voie ferrée ; 2- s'unirent





2) Réécris les phrases en remplaçant ce qui est souligné par les pronoms personnels adéquats. (1pt)

a. Elle cherche à éviter la médaille en chocolat.

b. Elle a réussi à se glisser parmi les dix premiers.

c. Les deux athlètes ont appris trois langues.

d. J'étais fier de ma prestation.

3) Transforme les phrases suivantes à la forme active ou passive selon le cas. (1pt)

a. La plus haute marche a été atteinte par Noémie.

b. La maman soutiendra toujours ses enfants.

c. Les deux patineurs réalisèrent les meilleurs résultats scolaires.

d. On leur a conseillé le patinage.

4) Conjugue les verbes entre parenthèses au passé composé : (1,25pt)

Des médailles, ils en (**avoir**)durant le championnat. Mais la joie qu'ils (partager)reste unique. Ce jour-là sur le podium, ils (**se donner**) la main, (**se sourire**) et (**s'étreindre longuement**) devant les caméras du monde entier.

5) Conjugue les verbes entre parenthèses au futur simple ou au futur antérieur selon le cas. (1pt)

a. Quand Noah (**finir**)sa prestation, il (**réaliser**)que sa sœur a triomphé.

b. Ils (**opter**) pour ce sport après qu'ils (**s'adonner**) à d'autres disciplines.

6) Complète par "quand - quant - qu'en. (0,75pt)

.....pensent les jeunes d'aujourd'huià la réalisation d'une telle performance ? Peut-on exceller à l'écoleon pratique du sport ?



(Il sera tenu compte dans l'évaluation de l'emploi de l'imparfait et du passé simple et de l'emploi du vocabulaire relatif au thème)

[illegible]



ÉTUDE DE TEXTE :

A- Questions de compréhension : (10points)

1. Mme Dargoult s'aperçoit de l'absence de sa fille. Où est-elle passée ? De quoi la petite Christine est-elle menacée ? Justifie ta réponse par la métaphore qui souligne l'ampleur de la menace. (2pts)

.....

.....

.....

.....

2. De quelle manière la petite Christine a-t-elle pu échapper au danger qu'elle court ? (2pts)

.....

.....

.....

.....

3. Caractérise (décris) l'action menée par Simon Chavegrand pour sauver Christine en employant deux adjectifs qualificatifs. Justifie chacun par un indice relevé dans le texte. (2pts)

.....

.....

.....

.....

4. De quelles qualités Simon Chavegrand fait-il preuve pendant et après le sauvetage de Christine ? Justifie chaque qualité par un indice relevé dans le texte. (2pts)

.....

.....

.....

.....

5. Quel sentiment éprouve Mme Dargoult pour Simon Chavegrand ? Quel geste le traduit-il ? Justifie ta réponse. (2pts)

.....

.....

.....

.....





B- Langue : (10points)

1) Relève quatre mots ou expressions qui appartiennent au champ lexical de la course. (1pt)

①.....②.....③.....④.....

2) Propose un synonyme de ton choix pour chacun des mots soulignés. (2pts)

- Je sens mon cœur retentir dans ma poitrine.
- Rien désormais ne peut résister à la fougue.
- J'ai surplombé la laine blanche.
- Mes dernières foulées sont aériennes.

3) Évite la répétition en employant les pronoms adéquats que tu souligneras. (3pts)

L'entraîneur choisit le meilleur attaquant parmi les joueurs de son équipe. Du banc des remplaçants l'entraîneur dirige le déroulement du match. Le match se déroulait bien, quand le chef d'équipe marque le but de la victoire. La victoire a secoué tous les spectateurs. Les joueurs, en délire, s'approchent des spectateurs pour saluer les spectateurs.

.....
.....
.....
.....
.....
.....

4) Transforme les phrases suivantes à la forme active ou passive selon le cas. (2pts)

- Le champion olympique a été longuement interviewé.

.....

- La foule les encourageait de ses hurlements.

.....

- Ska rattrapera le narrateur.

.....

- L'arbitre expliqua les règles du jeu aux joueurs.

.....

5) Écris correctement les participes passés des verbes entre parenthèses : (2pts)

Tous les coureurs se sont (mesurer)..... Seules les lignes blanches les ont (séparer) mais, les ont aussi (réunir) Cette confrontation qu'ils ont (vivre) leur a (permettre)de tirer du fond de leurs corps, du fond de leur âme, le meilleur d'eux-mêmes.

3/3





B-Langue : (10points)

1. Propose un synonyme de ton choix à chacun des mots ou expression en gras. (1pt)

Les **témoins de la scène** (.....) **se précipitaient** (.....) vers le sauveteur. Il y eut une telle poussée qu'on put craindre une minute de voir les deux **rescapés** (.....) en **péril** (.....) de nouveau...

2. Réécris le paragraphe suivant en évitant la répétitions par différents procédés de reprise. (N'utilise pas les pronoms personnels) (1,25pt)

Après l'incident les journalistes ont suivi la trace de Mme Dargoult et sa fille pour couvrir cet exploit. Mme Dargoult et sa fille ont réitéré plusieurs fois les faits de cet exploit aux journalistes. Les journalistes demeurent septiques sur la véracité des propos de Mme Dargoult et sa fille.

3. Remplace les COD et les COI par les pronoms personnels qui conviennent. (1,5pt)

- a) M. Chavegrand ne veut pas de médaille.
b) Les journalistes ont posé quelques questions à plusieurs témoins.
c) M. Chavegrand a relaté des faits invraisemblables aux journalistes.
d) M. Chavegrand ne s'attend pas à une telle réaction des témoins.

4. Transforme à la voix active ou passive selon le cas. (2pts)

- a) On lui promit la médaille.
b) Une forme humaine a bousculé hommes et bagages.
c) La petite Christine avait été sauvée par M. Chavegrand.
d) Mme Dargoult fut étreinte par la terreur.

5. Selon le cas, conjugue les verbes mis entre parenthèses au futur simple ou au futur antérieur. (1pt)

Dès que M. Chavegrand (**entendre**) le cri strident de la mère, il (**jaillir**) à la rescousse de la petite et quand il l' (**atteindre**), ils (**s'aplatir**) entre les rails.

6. Conjugue les verbes entre parenthèses au passé composé. (1,5pt)

Après l'incident, la mère et la fille (**se parler**) longuement. Christine (**s'en vouloir**) d'être à l'origine d'une telle frayeur pour sa mère. Mme Dargoult (**se reprocher**) amèrement l'inattention qu'elle (**avoir**) Elle (**s'en mordre**) les doigts.

7. Complète par quand, quant ou qu'en. (0,75pt)

Ce n'était lançant un avis de recherche que M. Chavegrand fut retrouvé pour recevoir la médaille d'honneur. il se présenta, il fut accueilli par un tonnerre d'applaudissement. à la petite Christine, elle apprit, depuis lors, à bien rester dans les jupons de sa mère.

3/3





Nom et Prénom : Classe : N° : Note : /20

I- ÉTUDE DE TEXTE :

A- Questions de compréhension : (7points)

1. Qu'éprouve le narrateur avant de courir ? Justifie ta réponse en citant le texte. (1,5pt)

.....

.....

.....

.....

.....

2. Quelle atmosphère règne sur le stade avant et pendant la course. Justifie ta réponse. (1,5pt)

.....

.....

.....

.....

.....

3. Comment le narrateur s'y prend-il pour ménager ses efforts au début de la course ? (1pt)

.....

.....

.....

.....

.....

4. Alors qu'il est en tête, Ska apparaît sur la gauche du narrateur. Comment cette apparition le fait-elle réagir ? Cites deux réactions. (1pt)

.....

.....

.....

.....

.....

5. Le narrateur a gagné sa course.

a) Qu'a-t-il éprouvé au moment de la victoire ? Justifie ta réponse. (1pt)

.....

.....

.....

.....

.....

b) Cette victoire n'est pas due au hasard. À quoi est-elle due ? (1pt)

.....

.....

.....

.....

.....





Collège Pilote El Menzeh 5 (2016/2017)	Évaluation sommative du module " Exploits et performances "	M ^r Sami Samir Mounir 9 ^{ème} année de Base 7
Nom et nom :	Classe : N° : ...	note : /20

I- ÉTUDE DE TEXTE :

A- Questions de compréhension : (7points)

1) Cet article glorifie un « doublé gagnant ». En quoi consiste-t-il ? Justifie ta réponse. (1,5pt)

.....

.....

.....

2) Quel objectif convoite chacun des deux athlètes ? Justifie ta réponse par deux indices relevés dans le texte. (2pts)

.....

.....

.....

3) Quelles activités sportives ont été pratiquées avant le patinage ? Justifie ta réponse (1,5pts)

.....

.....

.....

4) À qui reviendrait le mérite d'une telle performance ? Pourquoi ? Justifie ta réponse. (1,5pt)

.....

.....

.....

5) Quelle condition impose la mère aux deux patineurs pour qu'ils poursuivent leur carrière sportive ? Justifie ta réponse. (1,5pt)

.....

.....

.....

B- Langue : (6points)

1) Propose un synonyme de ton choix au mot souligné. (1pt)

- a. Elle cherche à éviter la médaille en chocolat.
- b. Il parvient à conforter sa première place du programme court.
- c. C'est gratifiant de voir ses élèves atteindre un objectif.
- d. Après avoir goûté au foot, Noah a choisi le patinage.





Collège Pilote El Menzeh 5
2014/2015

Devoir de contrôle n°2

M. Namji Houna
9^{ème} année de Base 7

TEXTE :

La Victoire de la Volonté !

(Le narrateur dispute une course de 400 mètres.)

Debout, au seuil de mon 400, je contemple cet étroit couloir brun marqué par ces deux minces rubans blancs entre lesquels ma vie va être enfermée pendant moins d'une minute...
« À vos marques. » Mon cœur bat à grands coups. Je me rapproche de cette ligne de départ près de laquelle je n'osais me tenir, essayant par tous les moyens de retarder l'instant fatal qui approche inexorablement. Je sautille pour éprouver une dernière fois la puissance, la souplesse de mes muscles, puis tandis que le stade s'emplit peu à peu d'un silence croissant, je cherche ma position de départ.

« Prêts ! » La voix du starter, d'un coup, a accéléré les battements de mon cœur... Dans le stade, on n'entend plus un bruit... Le dos horizontal, le corps bien en équilibre sur les mains, penché en avant, je sens un léger souffle sous lequel les bords de ma culotte viennent doucement battre mes cuisses. Je me sens le point de mire lointain mais précis de tous ces regards muets. Je vais prendre une grande respiration pour être prêt quand retentira le coup de pistolet.

Nous sommes partis. Mes jambes, mes bras, se sont détendus sans perdre une fraction de seconde. Je perçois les encouragements qui fusent des tribunes...

Je tire sur les bras. Je sens ma vitesse s'accroître... J'allonge ma foulée, je rythme ma respiration, j'expire fortement et reprends la cadence : deux temps, deux foulées pour inspirer, deux pour expirer. Je tire sur mes bras. J'accélère encore pour sortir en pleine vitesse du virage, cet instant crucial du 400 où les décalages vont jouer, écartant ou rapprochant les concurrents... Je dois être en tête...

Oh ! Ce n'est pas possible ! Avant même d'entrer dans la ligne droite, là, à gauche, dans le deuxième couloir, le buste appuyant chacune de ses grandes foulées, voici que Ska est apparu...

Non, il ne faut pas qu'il entre le premier dans la ligne droite, il ne le faut pas. Je ne sais plus ce qu'est ma foulée, si ma respiration reste bien régulière ; ce que je sais, de tout mon corps, c'est que la lutte vient de commencer, que maintenant il faut vouloir.

Et je veux, avec une énergie farouche, je veux. Je me suis senti, à l'apparition de Ska, me ramasser sur moi-même. Mes foulées doivent être moins longues, mais combien plus rapides, plus énergiques...

Nous avons quitté le soleil et sommes entrés dans l'ombre. Nous entrons aussi dans les hurlements de la foule, tout entière dressée sur ses gradins. Il faut que je gagne, je veux gagner. Ska est toujours là, à ma gauche, ses grands bras semblant venir, à chaque pas, toucher le sol.

Plus que cinquante mètres. Je sens qu'aujourd'hui je tiendrai mon 400 ! Je l'ai dans les jambes, dans le cœur, dans les poumons. Sur un nouvel effort, j'essaie de me lancer en avant.

Plus que vingt mètres...

Plus que dix mètres.

Mes jambes commencent à s'alourdir, mais qu'importe ! Je suis en tête, et le fil blanc est là, à quelques foulées. Je sens mon cœur battre et retentir dans ma poitrine, non pas de fatigue, mais sous le coup de l'émotion devant l'arrivée, la victoire si proche. J'ai besoin de respirer. J'ouvre la bouche toute grande, toute grande, car ce que j'aspire, ce n'est pas seulement l'air qui va remplir mes poumons, c'est le stade entier qui me paraît devoir s'engouffrer en moi.

Je suis emporté, soulevé, et mes dernières foulées sont aériennes, immenses. J'ai surplombé la laine blanche qui marque le but, et quand j'ai senti la pression de cette mince et symbolique barrière sur mon torse, mon cœur s'est encore gonflé d'aise à la conviction que rien désormais ne pouvait résister à la fougue, à l'élan de ce 400 mètres gagné.

Gagné, j'ai gagné !



R. BOISSET, *À vos marques*. 1949, Édit. Je sers.





PATINAGE ARTISTIQUE

Frère et sœur, ils s'offrent le titre national le même jour.

Coachés par Stéphane Lambiel, Noah et Noémie Bodenstein, de La Conversion, ont fait coup double lors des championnats de Suisse de Lugano. Rencontre.

Ils ont respectivement 12 et 14 ans et un avenir prometteur. Noah et Noémie Bodenstein ne pouvaient pas mieux commencer l'année. Les frères et sœurs de La Conversion se sont imposés à quelques minutes d'intervalle, lors des championnats de Suisse de patinage artistique à Lugano. Ils ont réalisé un authentique exploit puisqu'ils se sont imposés en individuel dans la catégorie juniors, ouverte aux athlètes jusqu'à 18 ans.

Le double gagnant des Bodenstein n'était pas vraiment prémédité. Si Noah avait déjà remporté le titre national les deux saisons précédentes, Noémie ne pensait pas être si bien classée. Son objectif avant la compétition ? Se glisser parmi les dix premières. « Sur la glace, je ne me suis pas posé de question. J'ai juste voulu montrer ce dont j'étais capable », explique-t-elle. Quatrième après le programme court, elle cherche alors à éviter la médaille en chocolat et se met à rêver de podium. Elle ne commet qu'une petite erreur sur son programme libre, ce qui lui permet de virer en tête au classement final. « Comme j'étais la première à m'élancer, j'ai vu défiler les cinq autres filles du groupe. Quand la dernière est passée et qu'elle s'est retrouvée derrière moi, tout le monde est venu m'embrasser, mais je ne réalisais pas ce qui se passait. »

Pendant le triomphe de sa sœur, Noah se concentrait sur son programme court et ignorait que Noémie venait de remporter le

titre. Dernier de son groupe à s'élancer, il parvient à conforter sa première place du programme court et s'impose avec 15 points d'avance sur le deuxième. « Malgré de toutes petites erreurs, j'étais fier de ma prestation et du résultat. Mais ce qui m'a le plus fait plaisir était d'apprendre que ma sœur avait elle aussi terminé sur la plus haute marche du podium. »

Expériences de plusieurs disciplines

Après avoir goûté au foot, au hockey sur glace, à la course à pied et au tennis, Noah a choisi le patinage, il y a 6 ans. A cette époque, une voisine des Bodenstein leur propose d'essayer ce sport. Et c'est la révélation. « Je ne m'imaginais pas pratiquer un sport hors glace, reprend Noah. C'est un sport complet et j'aime particulièrement inventer des pas, sauter. En revanche, je ne suis pas fan des pirouettes... »

Entraînés par Lambiel

Depuis 2012, les deux membres du Club des Patineurs de Lausanne Malley s'entraînent avec un certain Stéphane Lambiel, champion du monde à Moscou en 2005 et à Calgary en 2006 et médaillé d'argent aux JO de Turin. « Quand on a commencé, on ignorait son parcours, sourit Noémie. On avait tout d'abord rencontré Peter Grütter, son mentor, et c'est grâce à lui que nous avons connu Stéphane. »

Ce qu'a pensé le double champion du monde de la performance de ses protégés ? « Ils peuvent être vraiment fiers. Et pour un coach, il n'y a rien de plus gratifiant que de voir ses élèves atteindre un objectif. »

L'école d'abord

Grâce à de précieux allègements scolaires, Noah et Noémie, tous deux élèves de VP (voie pré-gymnastique), s'entraînent cinq fois par semaine à Malley ou à Champéry dans le cadre de la Skating School of Switzerland où œuvre Stéphane Lambiel. C'est leur maman Irene qui gère leur planning quotidien et c'est elle aussi qui joue les taxis. « Je les soutiens car ils aiment ce sport, mais la priorité reste l'école, prévient-elle. Si les résultats scolaires ne suivent pas, ils savent qu'il y aura moins de place pour le patinage. Mais jusqu'ici, tout se passe très bien. »

Trilingues

Il faut souligner que Noah et Noémie ont la chance de parler trois langues. L'anglais avec leur maman d'origine kényane, la langue de Goethe avec Frank, leur papa allemand et le français le reste du temps. Autant de bonnes raisons de viser une carrière internationale.

**(24 heures, 18.01.2017, 10h41)
Par Pierre-Alain Schlosser**



Noah et Noémie Bodenstein s'entraînent depuis 2012 avec le entraîneur de pointe suisse Stéphane Lambiel.



مرحبا بكم على منصة مراجعة



COLLEGE.MOURAJAA.COM



NEWS.MOURAJAA.COM

